Bruno Levy

Laurent Miguet,
rédacteur en chef

Sous-bois

« Vive "Terre de bruyère" ! » Les auteurs de cet ouvrage de microarchitecture ont reçu le prix du Mouvement décerné par *Paysage Actualités* au concours des Défis du bois 3.0. Devant le jury réuni le 26 mai à Épinal, une porte-parole de l'équipe franco-belge d'élèves architectes et ingénieurs, associée à un compagnon charpentier, a présenté l'insertion du pavillon dans l'implantation qu'il rejoindra le 26 juin à Villers-lès-Nancy : « Deux courbes créent un effet d'entonnoir pour cadrer les trois plans de la vue : les rhododendrons, le jardin botanique et la ville. » Sculpté dans des formes organiques par une jeunesse enthousiaste, le matériau vivant sublime le paysage dans toutes ses échelles, et contribue à alimenter l'économie circulaire du sud de la Lorraine.

Qui s'en plaindra ? Des décennies d'efforts longtemps minoritaires pour donner au bois la place qu'il mérite dans l'espace public s'inscrivent désormais dans un consensus dont témoignent les publications du Groupe Moniteur : *Paysage Actualités* rejoint, ce mois-ci, le concert de dossiers bois publiés sans concertation préalable et à quelques semaines d'intervalle par *Les Cahiers techniques du bâtiment, Le Moniteur des artisans* et *Le Moniteur des travaux publics et du bâtiment.* L'agenda événementiel offre un support à cette effervescence : les Défis du bois se sont joués quelques jours avant le Carrefour international du bois, à Nantes, et à un mois d'Euroforest 2018, salon programmé du 21 au 23 juin à Saint-Bonnet-de-Joux (Saône-et-Loire).

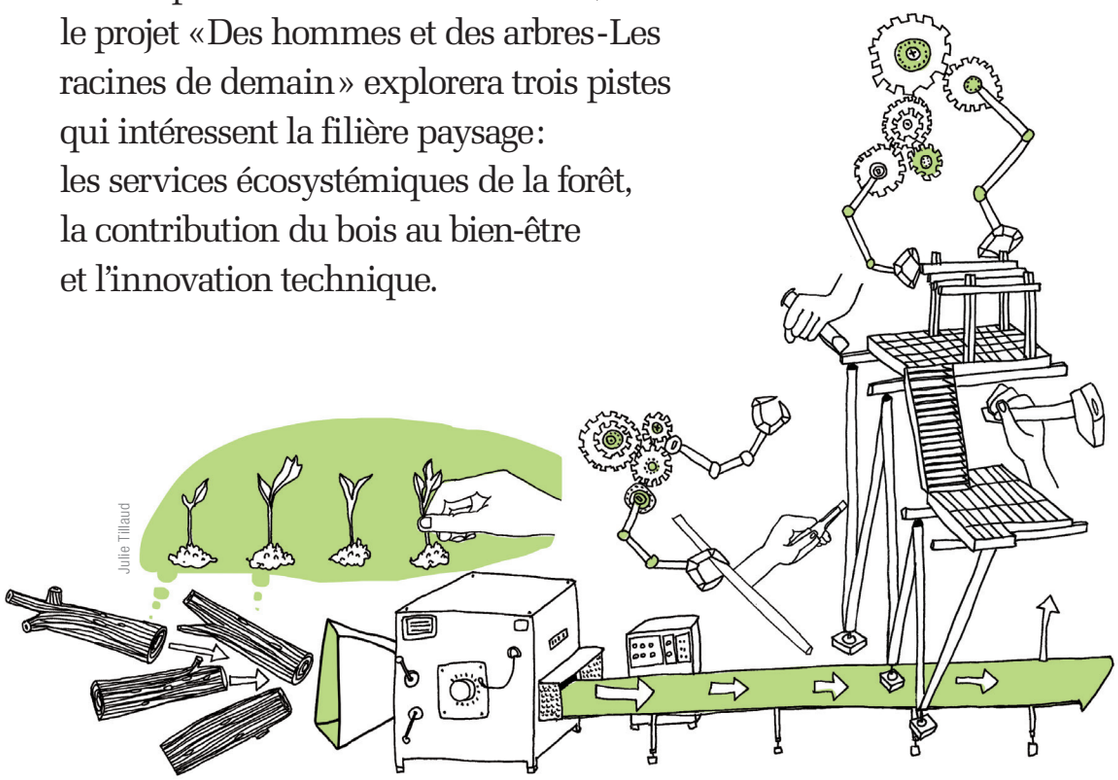
> Des conflits d'usage compliquent la gestion d'une forêt écartelée entre ses fonctions sociétales et économiques.

Réjouissant, le triomphe médiatique ne doit pas occulter les tensions : « L'hémorragie de chêne brut à l'exportation s'aggrave », s'inquiète la Fédération nationale du bois dans un communiqué du 7 mai. À l'importation, les labels vertueux ne mettent pas fin aux craintes sur l'éthique et la durabilité du commerce de bois exotique. En amont de la transformation, des conflits d'usage fragilisent l'idée d'une filière circulaire du bois, face à une gestion de la forêt écartelée entre ses fonctions écosystémiques, sociétales et économiques : il est temps, pour les paysagistes, de s'emparer de ce défi des sous-bois. ■

Retrouvez toute notre actualité sur www.facebook.com/paysageactualites

DOSSIER
BOIS

Du végétal au matériau, le bois fédère 75 acteurs lorrains, emmenés par la métropole du Grand Nancy, lauréate, le 4 janvier dernier, de l'appel à manifestation d'intérêt Territoires d'innovation de grande ambition (Tiga). En phase d'étude en vue d'un déploiement entre 2019 et 2029, le projet «Des hommes et des arbres-Les racines de demain» explorera trois pistes qui intéressent la filière paysage: les services écosystémiques de la forêt, la contribution du bois au bien-être et l'innovation technique.



976317.GRP.indd 25 30/05/18 14:59

Du végétal au matériau, l'arbre

Flora Bignon

Parmi dix équipes internationales d'élèves architectes, ingénieurs et charpentiers qui ont concouru aux Défis du bois 2018, l'équipe du projet « Terre de

Le jardin botanique Jean-Marie-Pelt de Villers-lès-Nancy accueille, ce 26 juin, un événement allégorique pour l'avenir de la filière bois dans le paysage. Sur un parcours inaugural de 1 km, les invités découvriront les dix ouvrages de microarchitecture issus de la 14e édition des Défis du bois 3.0. À l'origine de cette compétition, les écoles d'architecture de Nancy (Ensan) et d'ingénierie du bois d'Épinal (Enstib) rassemblent, chaque année, dix équipes de cinq étudiants des deux disciplines, formés non seulement en Lorraine, mais aussi dans des écoles européennes ou américaines. Un compagnon assiste chaque équipe pour la mise en œuvre. L'inauguration interviendra un mois après la délibération du jury des Défis 2018, le 26 mai, à Épinal, avec la participation de *Paysage Actualités.* « De décembre 2017 à février 2018, nous avons expliqué aux étudiants l'objet d'un jardin botanique, pour que les œuvres imprègnent encore mieux les visiteurs », raconte Frédéric Pautz, directeur du jardin Jean-Marie-Pelt.

Contributions de l'arbre

À travers l'arboretum qui reproduit les forêts des régions tempérées du monde, le parcours inaugural établira le lien entre le végétal et le matériau de construction pour renforcer l'engouement du public : avec plus de 100 000 visiteurs en 2017, le parc métropolitain a doublé sa fréquentation en trois ans. Les Défis du bois s'inscrivent dans un partenariat noué depuis deux ans entre l'Enstib et le Grand Nancy : « Nous comptons sur l'école pour combler un déficit en mobilier et en signalétique », précise Frédéric Pautz. Ce partenariat coule de source : l'Enstib appartient à l'univer-

976317.GRP.indd 26 30/05/18 15:00

au service du bien-être

…rre de bruyère » (troisième construction en partant de la gauche) a été primée par *Paysage Actualités.*

sité de Lorraine, qui partage la tutelle du parc avec la métropole du Grand Nancy. Mais la coopération nouée au jardin Jean-Marie-Pelt s'inscrit désormais dans un projet de territoire où le bois tient le rôle du fil conducteur : « Des hommes et des arbres - Les racines de demain » fédère 75 acteurs de la filière répartis, pour l'essentiel, dans le sud de la Lorraine. Porté politiquement par la collectivité avec l'appui technique de l'université, ce projet entre dans le programme gouvernemental Territoires d'innovation de grande ambition (Tiga), financé par les Investissements d'avenir. Le Premier ministre Édouard Philippe a présenté, le 4 janvier, les 24 dossiers présélectionnés parmi 117 candidatures. Tous disposent d'un an pour transformer l'essai et ouvrir, à l'issue d'une seconde sélection, une période de dix ans pendant laquelle l'État accompagnera les lauréats avec une enveloppe de 450 millions d'euros. Mais, sans attendre cette seconde épreuve, les Lorrains ont déjà manifesté leur détermination à cultiver l'élan issu de l'année de gestation. Le projet territorial puise sa force dans sa légitimité historique : moteur de la pensée forestière française, AgroParisTech Nancy trouve son origine dans l'établissement fondé en 1825 par Bernard Lorentz. « Formé en Allemagne, il avait ◆◆◆

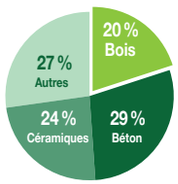
> « Nous avons expliqué le jardin botanique aux étudiants, pour que leur œuvre imprègne les visiteurs. »
>
> FRÉDÉRIC PAUTZ, directeur du jardin Jean-Marie-Pelt, à Villers-lès-Nancy

CHIFFRES

Marché français des terrasses en 2017

45 millions de mètres carrés

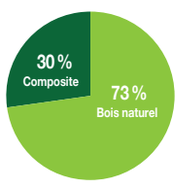
Répartition des matériaux



Part du bois

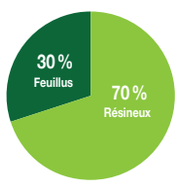
9 millions de mètres carrés

DONT



Sources : OEB, Inra, Gnis Total.

Répartition des essences



Source : Le Commerce du bois.

976317.GRP.indd 27 30/05/18 15:00

Ville de Nancy

En 2017, Nancy a relié l'arbre et le matériau bois, à l'occasion du colloque Embranchements.

AgroParis Tech régénéra tion des forêts de

Les ateli ers

compris le caractère stratégique du bois pour l'industrie nationale, et la nécessité de penser sur le long terme la régénération de la forêt, en s'appuyant sur une école d'ingénieurs. Nous n'avons pas changé d'optique », commente sa lointaine successeure Meriem Fournier. Bras droit du Grand Nancy dans le pilotage du projet Tiga, elle incarne à elle seule ses enjeux territoriaux et globaux : la directrice d'AgroParisTech Nancy préside le conseil scientifique de l'Office national de forêts (ONF), dirige le laboratoire de ressources forêt-bois partagé avec l'Institut national de la recherche agronomique (Inra) et participe aux travaux de l'Académie internationale de science du bois (IAWS). Certes, les professionnels du paysage n'apparaissent guère, pour l'heure, parmi les 75 porteurs de Tiga, à l'exception notable d'Alexandre Chemetoff : dans le quartier du Plateau de Haye, l'interpénétration entre ville et forêt a offert une contribution majeure à la rénovation urbaine de Nancy, sous la houlette de l'architecte, urbaniste et paysagiste. Ce bilan fructifiera dans l'un des trois volets majeurs de Tiga : la contribution de l'arbre au bien-être des habitants. Nancy espère sortir d'un paradoxe : ses habitants semblent ignorer le voisinage de la forêt de Haye, qui s'étend sur 10 000 ha dans une boucle de la Moselle, à l'ouest de la ville. Sur le volet écosystémique et à l'amont du projet territorial, les forestiers expérimentent des ensemencements de mélanges de feuillus en vue d'une régénération forestière sans pesticides, dans le futur Parc national des forêts de Champagne et Bourgogne : « Un bon terrain pour développer des innovations compatibles avec le tourisme vert », s'enflamme Meriem Fournier, acquise à l'idée des sciences participatives et déterminée à chercher la compatibilité entre l'exploitation économique et les usages récréatifs de la forêt. En aval, les produits finis placent l'agglomération d'Épinal

> « Depuis 1825, l'école pense la régénération de la forêt sur le long terme. »
>
> MERIEM FOURNIER, directrice d'AgroParisTech Nancy

976317.GRP.indd 28 30/05/18 15:01

AgroParisTech

'aris Tech et l'Inra expérimentent des méthodes de ıéra tion écologique de la forêt dans le futur Parc national ırêts de Champagne et Bourgogne.

ONF

ıteli ers bois de l'ONF fournissent le mobilier des parcs.

aux premières loges : l'abondance du hêtre dans le massif forestier vosgien conduit la collectivité à soutenir la valorisation de cette essence sous-exploitée. L'expertise technique du centre régional d'innovation et de transfert de technologie (Critt) rattaché à l'Enstib se conjugue avec les jeunes talents hébergés dans la couveuse d'entreprises dédiée au bois et implantée dans le village des Voivres. La signalétique, le mobilier urbain et le compostage font partie des lignes de produits issus de cette démarche.

Les essences de demain

L'exploitabilité du hêtre passe par l'amélioration de ses caractéristiques mécaniques : sous maîtrise d'ouvrage de l'agglomération d'Épinal, un four de thermotraitement s'implantera en 2019 dans la friche industrielle de Xertigny, à côté du plus jeune des neuf ateliers bois gérés par l'ONF en France métropolitaine. « Alors que nous nous adressions traditionnellement aux communes forestières pour des tables de pique-nique, la dynamique locale nous pousse à élargir l'offre aux marchés d'aménagement ◆◆◆

Le bois polymérisé arrive

Après un investissement de 19 millions d'euros, le groupe norvégien Kebony mettra en service cet été une unité de production de bois polymérisé près d'Anvers, pour alimenter l'Europe du Sud avec ce matériau présenté comme écoresponsable.

Objectif France pour Kebony. Comme en Amérique du Nord et en Scandinavie, le groupe norvégien compte sur le brevet développé dans les années 1990 par l'université canadienne du Nouveau-Brunswick pour conquérir sa place dans les marchés publics de l'Hexagone : « Obtenue par des alcools issus de déchets végétaux, la polymérisation à cœur donne au bois une stabilité dimensionnelle et une densité équivalente à celle des essences exotiques, soit 700 kg/m^3 », détaille Éric Unia, recruté en mai 2017 en qualité de *country manager* chargé de la France.

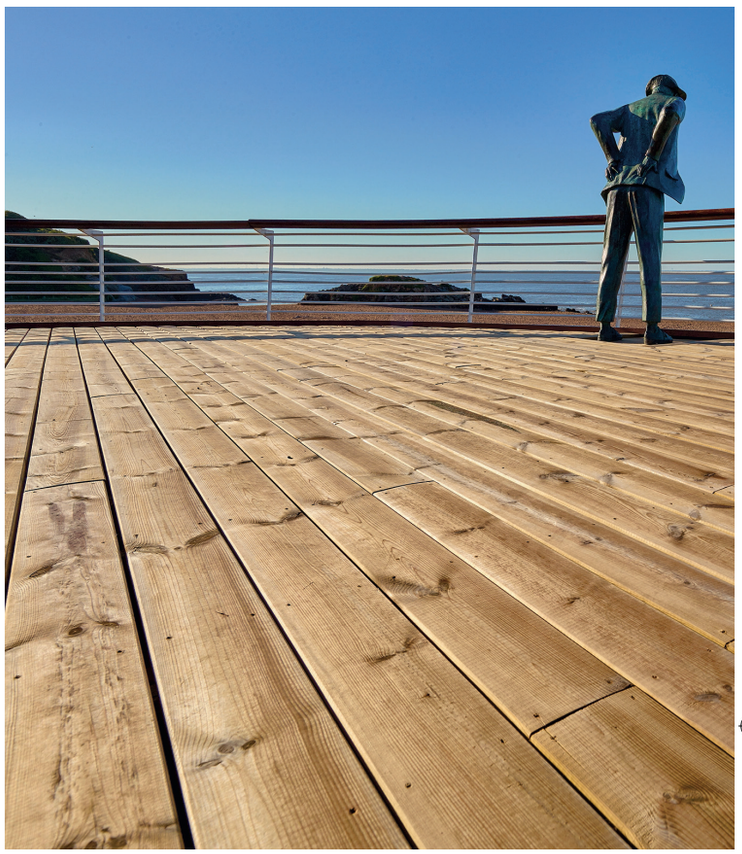
Grâce à l'alsacien Architecture du bois et à sa marque Grad, Kebony s'est déjà imposé depuis le début de la décennie sur le marché français des terrasses privées et des margelles de piscine. Éric Unia et son équipe de consultants lancent le défi des marchés publics avec un an et demi de décalage par rapport à l'Allemagne où les premières commandes récompensent les efforts commerciaux. Alors que la France et l'Allemagne figurent parmi les principaux importateurs mondiaux de bois exotiques, Kebony affûte son argumentation contre ce qu'Éric Unia désigne comme « le troisième fléau mafieux du commerce international, après les ventes d'armes et le trafic de drogue ».

Nils Petter Dale

976317.GRP.indd 29 30/05/18 15:01

Ville de Nancy

Aménagement ludique, perché dans un arbre, en 2017, à Nancy.



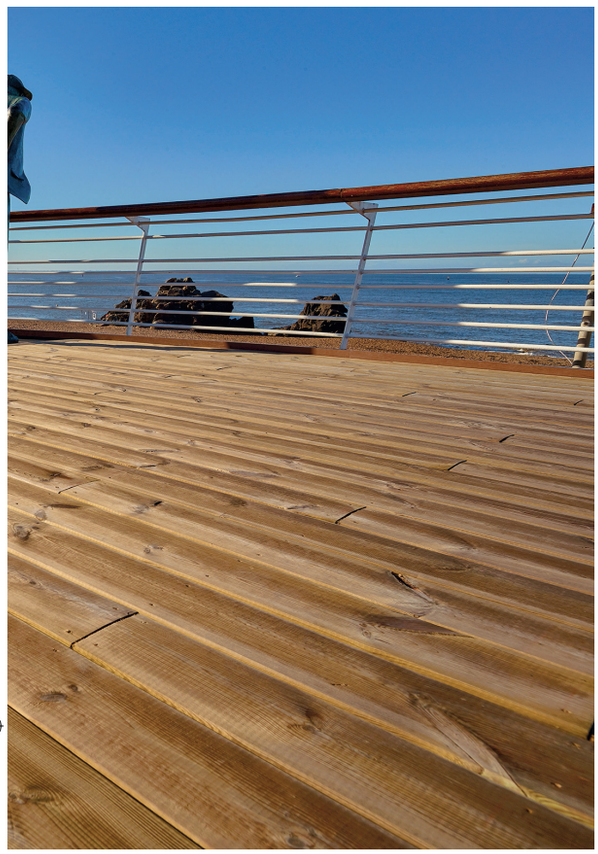
Les lames de terrasse de PiveteauBois évoluent vers des modèles lisses et l

extérieur », explique Jérôme Burban, responsable des unités de production des agences territoriales vosgiennes. En cours de fabrication avant un parcours inaugural annoncé pour juillet, les 150 panneaux de la signalétique du tronçon vosgien de la véloroute Charles-Martel concrétisent cette stratégie.

Les professionnels du paysage sauront-ils se saisir de la dynamique régionale autour de la forêt et du bois ? Parmi les huit projets aujourd'hui identifiés dans Tiga, le Green Master Plan se concentre sur « la végétalisation d'espaces urbains ou ruraux pour améliorer la qualité des sols, de l'eau et de l'air ». L'étude associe le Grand Nancy et les chercheurs et ingénieurs du Cerema, d'Hydreos et d'Agrivair, sans référence explicite au paysage. Ce dernier n'apparaît pas non plus en première ligne d'une autre étude inscrite dans le volet « bien-être » du projet territorial : « Jardins thérapeutiques et sylvothérapie », malgré la présence du parc naturel régional des Vosges du Nord parmi les trois partenaires. « À ce stade, il reste des trous dans la raquette, mais de nouveaux partenaires nous rejoindront », annonce Mathieu Ruillet, animateur de Tiga à la métropole. « Nous travaillons sur ce projet, qui concerne autant les conurbations que les espaces ruraux : la Fédération française du paysage prépare un courrier pour manifester notre engagement », confirme Agnès Daval, secrétaire régionale de la fédération. Elle aussi à l'écart du premier cercle de Tiga, la direction des espaces verts de Nancy se tient prête à partager ses initiatives de mise en valeur de l'arbre urbain. Ce thème l'a mobilisée pendant toute l'année 2017, à l'occasion de la seconde édition d'Embranchements. En juin de cette année-là, l'événement quadriennal à vocation scientifique et pédagogique s'est consacré aux essences de demain : « Nous avons mis en scène le lien entre le végétal et le matériau, dans le parc

> « L'atelier bois de Xertigny nous ouvre de nouveaux marchés d'aménagement extérieur. »
>
> JÉRÔME BURBAN, ONF

976317.GRP.indd 30 30/05/18 15:02



Jean-Jacques Bernier

ses et légèrement bombés.

de la Pépinière. Avec des huttes et des cabanes, des jeunes architectes régionaux ont su inviter le public à jouer avec l'arbre sans le blesser », raconte Stéphane Harter, chef du service développement et information à la direction des parcs et jardins de Nancy.

Embranchements en ligne de mire

La finale nationale du Concours des arboristes grimpeurs a focalisé l'attention du public sur ce métier enseigné au lycée agricole lorrain de Courcelles-Chaussy (Moselle), partenaire de l'événement. L'année de l'arbre s'est terminée par l'aménagement éphémère de la place Stanislas, qui mobilise chaque automne les élèves de l'école d'horticulture et du paysage de Roville-aux-Chênes (Vosges). Forts de la démonstration de leur capacité à travailler en réseau, les jardiniers nancéiens se tiennent prêts à renforcer le retentissement national des prochains Embranchements, en 2021 : d'ici là, la filière paysage aura eu le temps de réussir sa greffe sur Tiga. ■

Laurent Miguet

Deux étendards pour la filière

Marcanterra en Picardie, PiveteauBois en Vendée : ces deux PME indépendantes mettent en valeur la ressource forestière française dans l'aménagement extérieur.

Le chêne et le robinier restent les essences les plus fréquemment utilisées par Marcanterra. La construction bois génère quelque 4,5 millions d'euros de chiffre d'affaires, devant la production de plantes en milieu humide (1 million d'euros). L'entreprise d'une quarantaine de salariés réalise et pose des ouvrages uniques et de plus en plus audacieux, comme les passerelles de Creil et de Montreuil-sur-Mer. Les marchés publics d'aménagement extérieurs suscitent l'essentiel de son activité. « Nous évoluons de plus en plus vers des ouvrages mixtes associant bois et métal », précise Laurent Meurot, directeur commercial.

Sur le marché des produits industriels d'aménagement extérieur, PiveteauBois s'approvisionne également dans la forêt française, à partir du site de sa maison mère de Sainte-Florence (Vendée) comme de son usine d'Égletons (Corrèze). L'unité polonaise exploite également le massif forestier qui l'environne. L'ancrage dans une économie de proximité se reflète dans la note de 88 % obtenue par l'entreprise dans le baromètre de Biom, qui mesure la part du chiffre d'affaires injectée dans l'économie locale et nationale. Le pin reste l'essence la plus importante, mais « nous considérons le douglas comme le bois de l'avenir », avance Séverine Barone, responsable des marchés d'aménagement extérieur. L'entreprise a profité du Carrefour international du bois pour diffuser ce message fin mai, à Nantes. Cœur du métier, les clôtures et panneaux ne cessent de renouveler leur forme et d'améliorer leur fonction, comme le montrent les terrasses légèrement bombées pour améliorer l'évacuation de l'eau *[photo à gauche]*.

Marcanterra

Belvédère réalisé par Marcanterra, à Deûlémont, dans le Nord.

976317.GRP.indd 31 30/05/18 15:02